



Déeses et Prêtresses Babyloniennes d'hier & d'aujourd'hui

Le XXème Siècle a vu naître un phénomène d'ampleur mondiale, celui de l'idolâtrie de certaines personnalités propulsées par la lumière artificielle de ce monde : ce sont les nouvelles Prêtresses Babyloniennes ou Reines du divertissement et de la propagande luciférienne. Ces figures publiques, généralement façonnées depuis la plus tendre enfance pour certaines fonctions, montrent pour beaucoup d'entre-elles des signes de fractionnement d'identité, de dissociation, voir de médiumnité et de possession... tout comme les anciennes prêtresses du monde antique païen avec ses cultes à la déesse et à la fertilité. N'est-ce pas Beyoncé qui a publiquement déclaré avoir une personnalité multiple et décrit ses états dissociatifs et autres amnésies lorsqu'elle est sur scène ?

Les millions d'américains acclamant la poupée Katy Perry au *Super Bowl* ont-ils conscience qu'elle représente dans cette gigantesque scène la déesse babylonienne Ishtar chevauchant un lion, symbole de sa férocité non-domestiquée ? La déesse de la sexualité, la Grande Prostituée de Babylone... acclamée par une foule qui adhère ainsi inconsciemment à un culte antique païen, effectivement encore pratiqué de nos jours par les sorciers-contrôleurs babyloniens...

Certaines productions dans lesquelles Katy Perry a été exploitée ont également une très forte symbolique relative à la personnalité multiple et au MK-Monarch...

La sous-culture moderne du contrôle mental basé sur les traumatismes définit les esclaves sexuels par le code BETA ou Beta Kitten, aujourd'hui largement mis en scène par l'industrie du divertissement. Des individus fractionnés et programmés dès la petite enfance à des fins d'exploitation sexuelle, allant du rapport le plus basique et animal jusqu'aux plus hautes pratiques de magie sexuelle visant à lier le fœtus à des entités démoniaques ; voilà l'héritage de la tradition assyro-babylonienne... entretenue par des *illuminés* tels que le 33^e Aleister Crowley et ses adeptes contemporains...

Une personnalité alter dissociée, en transe, connectée à d'autres plans et ouverte à la possession démoniaque, peut servir de prêtresse lors de certains rituels. Selon Fritz Springmeier un des secrets des religions à Mystères antiques, en particulier le culte Égyptien des Mystères d'Isis était la capacité d'utiliser les drogues, la torture et l'hypnose pour créer des personnalités multiples chez un être humain, le fractionner pour le connecter à d'autres plans, d'autres dimensions. Cette connaissance initiatique ne s'est pas dissoute avec la chute de l'ancienne Égypte : le monde occulte n'a jamais cessé de briser et de programmer des esclaves par un processus de dissociation psychique. Ce savoir s'est transmis jusqu'au monde moderne par le biais de sociétés secrètes dites « initiatiques ».

Le comte de Cagliostro, de son vrai nom Guiseppe Balsano, est reconnu comme ayant établi la Maçonnerie Égyptienne sur le Vieux Continent. Il est en effet le fondateur du rite de *Misraïm* ou *Égyptien*, essentiellement focalisé sur les anciens Mystères... il s'agit de la maçonnerie hermétique et ésotérique. Cagliostro qui voulait ressusciter les Mystères d'Isis, s'adonnait aux pratiques de magie, notamment à la science funeste des évocations d'esprits et de démons. Pour cela, il utilisait des jeunes filles qu'il exaltait jusqu'à l'extase pour leur faire rendre des oracles. Cagliostro nommait ses prêtresses médiums les *Colombes*... en référence aux Colombes dodoniennes, prêtresses du Temple de Jupiter de l'Italie primitive.

Rappelons ici le témoignage de Maude Julien, dont le père Franc-maçon, visait à faire d'elle un « être supérieur », une « élue », une « déesse » capable de « circuler entre les univers et de communiquer avec les morts »... Pour cela, l'entraînement infligé par le père était purement de la torture physique et psychologique la réduisant à l'état de robot. Cet homme avait très probablement

eu accès dans sa loge maçonnique à certaines connaissances ésotériques relatives aux processus dissociatifs ; et il tentait une mise en pratique hautement coercitive sur sa propre fille.

Nous constatons que la franc-maçonnerie est un facteur commun dans beaucoup de témoignages relatifs à la culture et l'entretien du trouble dissociatif de l'identité et de ses murs amnésiques, résultant de l'inceste et des tortures : cela à des fins de contrôle mental et d'exploitation sexuelle. Touchons-nous ici à certaines pratiques occultes des antiques cultes à Mystères, ravivées par une obscure Maçonnerie que certains qualifieront de « déviante » ?

Dans son livre « *Mémoire de Sang* », Alexandre de Danann semble évoquer ce type de programmation sexuelle dans certains cultes du monde antique. Il parle de « *corporations* » de femmes spécialement élevées et instruites pour devenir les instruments d'une certaine magie sexuelle. Il ne développera pas les méthodes employées pour élever et instruire ces femmes. Mais il précise que ces « *collèges sacerdotaux* » féminins, c'est à dire des prêtresses, avaient pour tâche de nourrir et de maintenir en vie certaines entités, ou de permettre l'incarnation temporaire de l'une d'elles. Cela n'est pas sans évoquer l'*Enfant Lune*, « *MoonChild* », cher au franc-maçon Aleister Crowley. Rituel consistant à lier un fœtus à une entité démoniaque lors d'une copulation basée sur la magie sexuelle : autrement dit consacrer un enfant aux démons dès sa conception pour une destinée on ne peut plus *lumineuse*...

Alexandre de Danann semble également faire référence aux états dissociatifs, point essentiel de ces pratiques occultes, lorsqu'il écrit à propos de ces prêtresses : « *Dans ce but, ces femmes étaient conduites à un degré très intense d'hypersensibilité et de stupidité en même temps, au moyen de drogues ou d'autres méthodes, pour parvenir, dans les contacts avec les « initiés », à n'éprouver ni désir ni amour mais plutôt un état de séparation qui permettait de conditionner profondément l'âme des individus qui se soumettaient à leur volonté.* »

Les anthropologues, tels que Erika Bourguignon et Lenora Greenbaum, ont reconnus depuis longtemps la place essentielle que prennent les phénomènes dissociatifs dans certaines pratiques religieuses antiques et païennes, notamment le fait que les individus ayant eu une enfance traumatique (dissociative) étaient plus susceptibles d'accéder aux fonctions de prêtres ou prêtresses.

De nos jours, plusieurs survivantes de sévices rituels sectaires, souffrant d'un trouble dissociatif de l'identité, rapportent que certaines de leurs personnalités

alter avaient un rôle central lors des cérémonies : celui de Prêtresse. Ces personnalités alter satanistes/lucifériennes feront partie des programmations les plus profondes.

Le livre *Ritual Abuse and Mind Control: The Manipulation of Attachment Needs* contient le témoignage d'une survivante de MK : « Ce que le programmeur faisait par exemple était de vous attacher pour vous infliger des chocs électriques jusqu'à ce qu'il détecte le moment où votre esprit s'est « brisé » (le point de rupture) et que vous avez quitté votre corps dans une extrême dissociation. C'est là qu'il va vous donner un autre nom, il va nommer ce nouvel alter et il lui dira par exemple : « Tu es une déesse Égyptienne et ta vie est dédiée à la mort et à la destruction ». Au début, pour mon conditionnement et ma programmation, on m'apprenait comment tuer des animaux et comment torturer d'autres enfants. »

De nos jours, le côté glamour et *roots* de la Déesse-Mère et de ses mystérieuses prêtresses semble séduire bon nombre de néo-féministes à forte tendance paganisante, notamment chez les auto-diag TDI. Mais n'oublions pas l'envers du décor de ces cultes liés à la fertilité qui pratiquaient effectivement les orgies avec des sacrifices rituels de sang... ce que l'on qualifie aujourd'hui de satanisme...

